

interview

# « De l'opéra convivial et sans boursofflure »

**l'essentiel** Le festival de Saint-Céré a achevé son été lotois samedi soir avec la Belle de Cadix. Retour sur une édition 2010 qui a battu des records de fréquentation avec Olivier Desbordes, son directeur artistique.

L'été au est tombé sur le trentième festival de Saint-Céré. La Bohème, Carmen, La Belle de Cadix, les grands oeuvres de l'opéra mises en scène par Olivier Desbordes rythment depuis le 20 juillet les soirées musicales et lyriques de milliers de spectateurs. Le festival a enregistré en 2010 sa plus forte fréquentation depuis trente ans totalisant 15 500 spectateurs.

**Plus de 15 000 spectateurs, c'est un record ?**

On n'a jamais vu ça. Nous avons monté une programmation qui devait nous rapprocher de ce résultat. Sur les opéras, on a refusé

«L'activité ne s'arrête pas, nous allons tourner dans 50 villes l'an prochain».

du monde.

**Comment expliquez-vous cet engouement ?**

Les oeuvres sont connues mais ce n'est pas la seule raison. Au long des années, nous avons fidélisé un public, le bouche à oreille fonctionne très bien. Il y a la qualité des lieux, l'accueil, la convivialité. Pour ceux qui ne connaissent pas l'opéra, ils le découvrent gentiment, sans boursofflure.

**Avez-vous mis en place une**



Olivier Desbordes : sa première mise en scène d'Opéra fut « Orphée et Eurydice ». / Photo JDM M.S

**politique des prix particulière ?**

Nous avons encore des places assez chères à 45€, mais grâce à des systèmes tarifaires instaurés avec la Région ou le conseil général, nous essayons de faire que l'argent ne soit pas un barrage mais il faut bien des recettes.

**Trente ans, c'est le bel âge pour un festival ?**

Trente ans, ce n'est, d'abord, pas une conclusion. Ces trente ans signifient qu'on n'a pas ce virage pour

rien. Le public nous offre la meilleure réponse à la constance d'un travail qui n'était pas gagné. On a réussi à créer un espace, un filot dans ce milieu rural. C'était un vrai pari de lancer ça là !

**Comment fonctionne l'Opéra Éclaté ?**

Les spectacles que nous présentons l'été, nous allons partir avec sur les routes de France. L'activité ne s'arrête pas, nous allons tourner dans 50 villes l'an prochain. Nous sommes une Compagnie

Nationale et à ce titre nous nous déplaçons là où il n'y a pas d'opéra, à Millau, Rodez, Foix...

**Le public vous suit-il ?**

Nous avons reçu pas mal de témoignages de personnes qui ont découvert l'opéra grâce à nous. J'ai l'exemple d'un couple originaire de Bretagne qui m'a dit : « On venait voir vos spectacles tous les ans à Brest, cette année on a décidé de descendre jusqu'à Saint-Céré et d'y passer les vacances ».

## PUBLIC EN HAUSSE DE 25%

Pour cette 30<sup>e</sup> édition, la fréquentation en hausse de 25 % correspond pour partie à une augmentation du nombre de soirées mais aussi à un succès accru des concerts de musique de chambre. Les concerts et spectacles payants ont rassemblé 13 500 spectateurs. 2 000 autres ont suivi les concerts gratuits du « off ». L'opéra Éclaté a la taille d'une belle PME. L'équipe artistique comprend 56 chanteurs et musiciens et l'équipe administrative et technique est formée de 45 personnes.

**Y'a-t-il un retentissement sur l'activité économique ?**

Nous sommes présents sur Saint-Céré en résidence avec notre certain d'acteurs depuis juin. Le festival a été réparti sur trois semaines et dans divers lieux, Cahors, Prudhomat, Souillac... Nous représentons un élément économique pour le secteur.

**Qual est votre programme maintenant ?**

Nous allons faire les comptes puis nous verrons ce que nous ferons l'an prochain. Lorsque les résultats sont bons, on peut se permettre de prendre éventuellement un petit risque artistique.

**Votre mot de la fin ?**

Pour le public, génial qui a manifesté son envie d'être heureux et d'avoir des émotions. Éprouver des émotions à 600 dans une salle c'est formidable.

Jean-Michel Fabre